

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DU "COURRIER DE SOREL"

XVII—No. 47

VENDREDI 3 AOUT 1906

Sous la direction de la Compagnie d'Imprimerie du Courrier

Salle de lectures, Assemblée législative

LE COURRIER DE SOREL

La Gazette de Berthier

Sont imprimés et publiés par La Compagnie d'Imprimerie du "COURRIER DE SOREL" en la Cité de Sorel, laquelle est la seul éditeur et propriétaire.

BUREAUX ET ATELIERS
No. 40, RUE PRINCE
BATISSE DE J. A. CHÉNEVERT,
Près du Bureau de Poste.

ABONNEMENT :
1 fois par semaine—\$1.00 par an.

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES :
Première insertion—10 cts la ligne
Insertion subséquente—5 cts
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 cts chaque.

Tous avis spéciaux—10 cts la ligne.
Annonces à long termes traitées de gré à gré.

J. A. CHÉNEVERT,
Gérant.

Cartes d'Affaires.

Nos prix pour impression sont à la portée de toutes les bourses
Imprimerie Le Courrier de Sorel.

DR TROUTBECK,
D. D. S.—L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
18 Rue du Roi
Voisin de M. P. C. Lemoine,
Sorel.
1er mars 1906.—

ALLARD, LANCTOT & MAGNAN,
AVOCATS.
Bureau rue du Roi,
en face du Parc Royal.

Suivront les circuits de Richelieu, Berthier et Yamaska.

S'occupent de collections, réglemens de faillites, etc.
Sorel, janvier 1906.—a

J. B. T. LAFRENIÈRE,
NOTAIRE,
Agent d'Assurances maritime, contre le feu et sur la vie.
Bureau :—Bâtisse de Banque d'Hochelega.

Coin des rues George et Roi,
Sorel, P. Q.
1er mai 1903.—a

J. B. PAUZE & CIE
Entrepreneurs Généraux,
70 St-Jacques. MONTREAL.
Bell Tel. Main 2951.
7 Déc. 1905.—a

Pour trois piastres en tout, chacun aurait à sa disposition pour ses animaux :



La Liqueur Telmosse—pour les blessures, crevasses, cramponnures, clou de rue etc., toutes les maladies externes.

La Poudre de Condition Maniwaki—pour les engraisser, purger, etc., surtout pour toutes les maladies internes.

L'embrocation Telmosse—seul vrai tonique, remplaçant le feu, les mouches noires et rouges pour les courbes, mollettes, écartis, ringbones, orpaud du coude etc., ne tarant pas l'animal.

L'Anti Colic Telmosse—dans toutes les maladies ou l'animal manifeste des coliques. Vous sauvez votre animal d'une mort certaine.

Ces préparations se vendent partout.

Pour informations, consultations vétérinaires gratuites.

Ecrivez au Docteur
J. B. R. TELMOSSÉ, M. V. Prop.
SOREL, Qué., Canada.
N. B.—Employez aussi "INTERNATIONAL STOCK FOOD"
3 lbs 35 cts.
16 juin 1906.—1a

Maladies des Chaleurs

Au premier symptôme de la maladie, durant les chaleurs, donnez aux jeunes enfants les Tablettes Baby's Own, sinon la maladie pourra, en quelques heures, devenir incurable. Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède du monde pour prévenir les maladies de l'été, si on en donne, de temps à autre aux enfants bien portants. La mère prudente n'attendra pas que la maladie fasse son apparition—elle conservera ses enfants en bonne santé en leur donnant de temps en temps une dose de ce remède. Mme Edward Clark, McGregor, Ont., dit : "Ma petite fille souffrait de coliques et de maux d'intestins, mais les Tablettes Baby's Own l'ont promptement guérie". Et la mère possède la garantie d'un analyste du gouvernement que ces Tablettes ne contiennent ni opium ni drogues préjudiciables à la santé. Vendues chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25 cents la boîte, par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. Gardez les Tablettes à la maison.

Magnifiques wagons sur le Grand-Tronc

Les touristes qui se rendent dans les montagnes d'Ontario, par voie du chemin de fer Grand-Tronc sont en plus grand nombre que dans toutes les autres parties du Canada. Tous les ans, depuis déjà plusieurs années, la compagnie améliore ses voies et ajoute à ses trains de superbes voitures de luxe, wagons dorés et réfectoires, si bien qu'aujourd'hui ses trains sont les plus beaux du continent. Les derniers placés sur cette division de la ligne, consistent en une série de wagons parlors et réfectoires construits dans les entrepôts de Montréal. Ce sont deux modèles d'élégance, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. De 81 pieds de long, ils comprennent un salon pouvant contenir 29 personnes; un "smoking-room" avec des fauteuils pour 7 personnes, et de plus un énorme buffet qui permet de servir les repas dans la partie réservée au salon.

L'intérieur du wagon est de mahogany avec bronze antique; les tentures sont en peluche verte et le plafond également vert, a des ornements dorés, le tout forme un ensemble charmant et harmonieux. Les électroliers sont combinés pour le gaz et l'électricité. Un superbe tapis Wilton couvre le parquet et le cabinet de toilette des dames; tandis que ceux des passagers, buffet et "smoking-room" sont recouverts de "rubber-tiling". Ces wagons sont aménagés de six "trucks" à roues, de "Westinghouse high speed brakes", de signaux à air et autres améliorations modernes. Ils sont peints comme tous les autres wagons de la Cie du Grand-Tronc, (vert olive), et pèsent 116,300 livres chacun.

FEMMES FAIBLES

Pour tous les faiblesses dont souffrent les femmes et les filles il n'y a de plus sûr remède que Dr. Hamilton's Pills. Elles maintiennent cette belle santé que chaque femme désire si ardemment; elles déracinent la maladie et apportent la force qui dure, jusqu'à un âge très avancé. "Il n'y a pas de remède plus profitable que Dr Hamilton's Pills", écrit : Mme Mary E. Ayerton, de Victoria. "J'ai été fortifiée, ma digestion est meilleure, j'ai gagné en couleur et je me sens beaucoup mieux depuis que je fais usage de Dr Hamilton's Pills". En vente partout, 25 cts la boîte où cinq boîtes pour un dollar.

Le sucre et l'énergie musculaire.

Une abondante alimentation sucrée augmente très notablement l'énergie musculaire; la durée de son action empêche toute fatigue après des efforts musculaires considérables. Elles influencent favorablement, d'une manière remarquable, l'activité du cœur. Le sucre, en raison de sa prompte assimilation, constitue un moyen très rapide de restitution de l'énergie musculaire; il s'oppose à l'épuisement et favorise promptement de nouveaux efforts. Une alimentation riche en sucre peut dispenser de l'entraînement en vue des exercices de sport.

La Nervosité est une calamité

Plusieurs qui ne réalisent pas ce qui en est, sont indifférents vis-à-vis d'une attaque "des nerfs". D'autres disent que cela passera. Mais dans chaque cas, la nervosité est une calamité. Un seul remède guérit—Ferrozone—un fortificateur des nerfs qui agit sur le sang. En premier lieu, il vous donne de l'appétit—vous mangez à satiété, et le sang est rendu fort pour nourrir les cellules nerveuses intérieures. Il est infusé de l'énergie et de la force dans chaque partie du système. Vous vous portez bien—restez bien—la nervosité est à jamais chassée, parce que vous avez fait usage de Ferrozone. Prix 50c. la boîte de 50 tables chez tous les marchands.

Une bonne femme.

Un gentilhomme new-yorkais écrit au "New York Herald" qu'une bonne femme est le meilleur don que le ciel ait fait à l'homme; elle est son ange et le ministre de grâces innombrables; son joyau de beaucoup de vertus, son écrin à bijoux; sa voix est une douce musique; ses sourires son jour le plus brillant; ses baisers, le gardien de sa sécurité, le baume de sa santé, baume de sa vie, etc.

Un bon curé de campagne du Canada n'y mettait pas tant de fleurs de rhétorique en parlant de la femme à ses paroissiens un dimanche : "Une bonne femme, disait-il, vaut cinquante bons maris, mais une mauvaise femme vaut cinquante mille diables, je vous le dis avec connaissance de cause, ayant été confesseur à la prison des femmes de Montréal pendant longtemps."

LE FROID SE MET DANS LE DOS

Il attaque les gens à un endroit délicat et rend la guérison difficile. La Nerviline chasse ce malaise de votre colonne vertébrale, en peu de temps; il calme, c'est pourquoi le soulagement vient si vite. Nerviline pénètre, voilà pourquoi elle guérit. Cinq fois plus forte que les remèdes ordinaires, Nerviline ne peut pas faillir de guérir des perclus, lumbago, sciaticque et névralgie. La Nerviline tue instantanément la douleur musculaires. Elle a été pendant près de cinquante ans le liniment qui s'est le plus vendu en Canada. Faites mieux essayer-là.



Un cheval Ferré avec les
Fers "Neverslip"
est sûr de ne jamais glisser.
Ludger Gravel,
Agent,
26 P. Jacques Cartier, MONTREAL.

Librairie Morency

ALBERT MORENCY, Prop.
RUE AUGUSTA.

Voisin du magasin de vaisselle de M. JOSEPH MORENCY, Sorel.

Pour vos objets de librairies, vous trouverez tout ce qu'il vous faut chez le soussigné. Papier, Encre, Plumes, livres d'écoles et de prières, images, livres de comptes, papier et enveloppes de toutes sortes.

Tout ce qu'il faut pour les enfants qui fréquentent les écoles, pour les hommes de professions, etc.

Médailles, Crucifix, Chapelets, etc.

ON FAIT LES ENCADREMENTS

On se charge aussi de reliure et réparations des livres.

LE TOUT À BON MARCHÉ
ALBERT MORENCY
Sorel, 25 août 1905.—a

MONTREAL-CANADA
Cie d'Assurance contre l'Incendie
Ci-devant la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal. Etablie en 1850.
Capital.....\$1,000,000.00
Actif net excédant.....460,000.00
Dépôt au gouvernement du Canada pour la garantie des porteurs de polices.....60,000.00
Sinistres payés à date...383,921.00
Compagnie indépendante.
Ses taux sont de 20 à 25 o/o moins élevés que ceux de l'Association des Assurances.
A. A. LABRECQUE.....Président
J. B. LAFLEUR.....Gérant
BUREAU PRINCIPAL :
59 ST-JACQUES, Edifice "La Presse"
MONTREAL
BUREAU A SOREL,
Coin des rues Roi et Georges
J. A. PROULX,
Agent.
27 mai 1904.—a

La Cie Electrique de Sorel.

BUREAU ET USINE RUE ELIZABETH pres de l'usine à gaz.
Se charge de contrats pour installations électriques de tous genres.
Elle tient aussi en stock toutes les fournitures pour appareils électriques.
Bell Tel. No. 115.
Boîte Poste No. 75.
RALPH B. McDUNNOUGH,
Surtendant,
Sorel, 30 Sept. 1904.—a

60 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.
1er Décembre 1905.—a

La
Convalescence
est aussi difficile à endurer que la maladie elle-même. Rien de plus triste qu'une lente guérison. Assistez la nature, fortifiez votre système, induisez le sommeil et l'appétit, par le
Vin de Quinine de Campbell
LES MEDECINS LE CONSIDERENT UN TONIQUE IDEAL
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.
12 janvier 1906.—a

BANQUE MOLSO

Incorporée par acte du Parlement 1855.
BUREAU PRINCIPAL.—MONTREAL

Capital payé \$3,000,000
Réserve \$3,000,000

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET ETATS-UNIS

ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel, Rue du Roi.

Communications par téléphone.

J. FRED. MOREAULT,

Gérant.

Sorel, Juin 1903



HOTEL ROBERT

Ci-devant Hôtel du "Canada"

A. J. B. ROBERT, Propriétaire
BERTHIERVILLE

Cet hôtel est aujourd'hui l'un des plus propres et des mieux meublés entre Montréal et Québec.

Situé en face des quais de la Cie du Richelieu, voisin du débarcadère des chars, les voyageurs n'ont qu'un pas à faire pour s'y rendre. Ils y trouveront de magnifiques chambres à coucher, vastes salons, salles d'échantillons, bonne table, liqueurs et cigares de choix. Le service se fait promptement. Prix modérés.
Berthier, 25 mai 1904.—a

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$2,000,000
Fonds de Réserve...\$1,200,000

Lettres de crédit, circulaires émises à ce Bureau, et payables dans tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETÉ ET VENDU

Succursale à Sorel, Coin des rues du Roi et Georges.

J. A. THERIEN,

Gérant.

Téléphone Bell No. 9.

15 mars 1903.—a

ON DEMANDE

Des filles pour faire des Salopettes (Over-alls)

Les jeunes apprenties, tout en apprenant à coudre, peuvent se faire un bon salaire.

S'adresser au Gérant de

La Pooley Patent Shirt Co.

RUE DU ROI

Ancien bureau POUPORE & McAULIFF, Sorel.

12 Avril 1906

Ce qu'ont fait les libéraux.

Au lendemain du 23 juin 1896, — date mémorable dans les annales politiques de ce pays, — les prophètes du vieux parti conservateur se voilèrent la face et gémirent en chœur que l'avènement de sir Wilfrid Laurier était synonyme de ruine et de deuil.

Dix années nous séparent de l'époque où ces lamentables prédictions furent faites. N'est-ce pas le moment propice de feuilleter sommairement les pages du grand livre où s'étalent les chiffres indicateurs de notre prospérité nationale ?

L'exercice financier qui s'est clos le 30 juin, devra réjouir tous les vrais patriotes. Le volume de commerce a dépassé le DEMI-BILLION, entendez bien, le DEMI-BILLION ! Pour être exact, disons que notre commerce a atteint \$552,000,000, soit une augmentation de \$82,000,000 sur le chiffre total de l'an dernier.

En 1896, dernière année du régime conservateur, le volume du commerce n'atteignait que \$239,025,360. Dix années de régime libéral témoignent de l'augmentation fabuleuse de 133.0%.

Nier la prospérité dont jouit en ce moment notre jeune pays, serait nier la lumière du soleil. En remaniant sagement le tarif, en faisant disparaître certaines inégalités choquantes, en donnant librement et courageusement à la Grande-Bretagne un tarif de faveur, le parti libéral préparait de haute main cette merveilleuse évolution économique, qui, sans heurt ni choc, a tiré notre pays du marasme où il languissait. La prospérité est générale dans toutes les branches de l'activité nationale : commerce, industrie, agriculture. Nous ne sommes pas partisan à ce point de dire que cette prospérité doit être attribuée à la seule politique fiscale du gouvernement Laurier. Non, mais les adversaires les plus irréductibles du parti libéral admettront avec nous, que les meilleures et les plus sûres ressources du pays resteraient pour le moins improductives avec de mauvaises lois et surtout avec une administration oisive ou incompétente.

Le parti libéral a pu, durant la dernière décennie, contribuer à la prospérité du Canada, malgré la succession onéreuse dont il a dû hériter en 1896. Les produits de la ferme ont augmenté l'an dernier de \$27,186,689. Les chiffres de 1905 étaient de \$93,301,608. Ceux de 1906 sont de \$120,518,297 ! Les cultivateurs voudraient-ils changer de régime pour revenir à la "grand-misère" qui a précédé 1896 ? Et nos manufacturiers seront-ils anxieux de revenir à l'ancien tarif ? L'exportation des articles manufacturés s'élève cette année à \$24,561,112 ; l'an dernier, cette exportation s'élevait à \$21,191,333. Les recettes douanières étaient de \$42,021,386 ; cette année, elles sont de \$46,668,295. Voilà, en quelques traits de plume, quels ont été les plus clairs résultats de la conquête libérale. Les électeurs avaient donc raison de ne pas craindre la venue de ce régime, auquel la grande personnalité de sir Wilfrid Laurier a ajouté tant de relief.

Les libéraux luttèrent vaillamment durant 18 années, de 1878 à 1896, pour s'emparer de l'administration de la chose pu-

blique. Les conservateurs disaient à l'électorat que le retour des libéraux au pouvoir précéderait une banqueroute désastreuse. Eux seuls, ajoutaient-ils, sauraient prévenir ce danger, par l'application rigoureuse des principes de la protection. L'on sait quel succès ils obtinrent. Dix-huit années de régime conservateur se soldèrent par des déficits énormes, par une diminution dans le chiffre de la population, par un marasme complet dans l'industrie et le commerce, sans compter toute une série de scandales administratifs retentissants.

Le peuple, longtemps trompé sur les véritables doctrines du parti libéral, résolu, le 23 juin 1896, de tenter un "loyal essai" avec le groupe d'hommes politiques dont sir Wilfrid Laurier était le chef.

Les chiffres que nous venons de citer démontrent éloquentement que les plus belles espérances ont été dépassées. Oh ! sans doute, il a bien pu se glisser, dans le cours de dix années, quelques erreurs administratives. Cependant, rien, non, rien de comparable à l'orgie conservatrice n'a pu être signalé, — et les libéraux peuvent en recevoir l'assurance. — Sir Wilfrid Laurier ne permettra jamais aux "scandales" de déshonorer son administration.

L'hon. M. Brodeur

Mardi, l'hon. M. Brodeur, ministre de la marine et des pêcheries, est venu en tournée d'inspection, à Sorel. Il a visité les chantiers maritimes, la drague Galveston, dont les réparations sont à peu près terminées, et qui sera prête à partir dans quelques jours, pour l'île aux Grues. Il a visité les quais à l'entrée du Richelieu, dont les réparations commenceront ces jours-ci.

Il était accompagné de Mme Brodeur, de sa fille, ses deux fils, et de MM. Gervais et Lavergne, M. P.

Tous sont repartis dans l'après-midi, sur le Frontenac, pour le bas du fleuve, où l'hon. ministre s'embarquera sur le Montcalm pour continuer son inspection.

Nouvelles de partout

La population de Winnipeg est aujourd'hui de 90,000 âmes. Il y a cinq ans, la population de cette ville n'était que 42,000.

M. Camille Piché, qui était député de la division Ste Marie, de Montréal, a résigné comme tel, par rapport à sa nomination comme magistrat de Montréal.

Un journal américain prétend qu'il se fabrique annuellement, à la surface du globe, 4,000 millions de gallons de vin, dont les Etats-Unis fourniraient 50 millions.

John Jacob Astor, possède 24 automobiles qui lui coûtent au bas mot \$120,000.

Les constructeurs d'automobiles parlent de lui élever une statue, et vraiment, il ne l'aurait pas volée.

Un chirurgien éminent de Vienne vient d'établir un singulier record. Après avoir opéré coup sur coup deux cas d'appendicite, il s'est mis à son tour sur la table et s'est soumis à la même opération.

Toutefois, c'est son assistant qui l'a opéré. L'appendicite se venge.

A l'enquête au sujet du double meurtre arrivé à Québec la semaine dernière, au bassin Louise, le jury a rendu un verdict de meurtre contre James Cordan. Les trois autres soldats sont tenus sous arrêt comme accessoires dans le crime.

au Canada pour l'année se terminant le 30 juin dernier, s'éleva à plus de 185,000.

Un nègre se baignait le visage dans la rivière Usutu, dans le Swaziland. Un crocodile survint qui lui happa la tête, mais la lâche aussitôt, dédaigneux, disent les dépêches, d'une telle pitance. Les crocodiles eux-mêmes se mettent à faire les dégoûtés ! Ce ne sont pas les nègres toutefois qui songeront à s'en plaindre.

Les Mille-Iles sont actuellement, s'il faut en croire un journal qui se dit bien informé, au nombre de mille quatre-vingt-douze. Un certain nombre de nouvelles îles surgissent chaque année de l'eau, surtout du côté canadien. Cause : l'eau baisse. Depuis dix ans, en tout cas, une cinquantaine d'îles nouvelles sont apparues à côté des anciennes.

Les Américains admirent beaucoup, on le sait, la fille du président Roosevelt, Madame Longworth.

Un journal a calculé que, pendant ces quinze derniers mois, elle a assisté à quatre cent trois dîners, trois cent cinquante grands bals et trois cent soirées dansantes. Elle a, en outre, fait mille sept cents visites et assisté à six cent quatre-vingt-thés.

Le revenu des douanes du Canada continue à augmenter. Le premier mois du présent exercice financier accuse une augmentation de \$361,752 sur le mois de juillet 1905.

Le revenu du mois de juillet a été de \$3,562,379, contre \$2,200,636 pour le mois correspondant de l'année dernière, qui était le plus fort connu jusque là.

Ces jours derniers, au moment de monter dans le train qui devait les emmener d'Oyster-Bay à Mineola, les fils du président Roosevelt, Archibald et Quentin, sont allés trouver M. Marsh, le chef de gare, et lui ont demandé de conduire la locomotive pendant le trajet. Le chef de gare déclara qu'il ne pouvait pas le permettre sans l'autorisation du président, leur père.

— Eh bien, dit Archie, assurez-vous en !

On téléphone, et la réponse arriva, satisfaisante.

Les deux jeunes gens montent sur la locomotive, avec leur cousin, Philippe Roosevelt, qui prend la pelle du chauffeur.

Le train est arrivé à destination sans accident.

EN RUSSIE

Les organisations ouvrières socialistes et révolutionnaires ont lancé un appel à l'armée qui se lit comme suit :

Soldats et marins : — Le gouvernement, sur l'ordre de l'empereur, a dissous le parlement et l'armée a été mobilisée pour opprimer le peuple. Les représentants du peuple ont été élus par vos pères et vos frères, pour présenter à l'empereur les besoins du peuple et obtenir pour lui la liberté. L'empereur n'a pas prêté l'oreille à nos paroles. Il a préféré écouter ses conseillers habituels, les grands-luc, les généraux, les ministres, tous les grands propriétaires terriens qui entendent garder pour eux leurs richesses même et surtout celles dont ils ne peuvent pas jouir et conserver les rênes d'un gouvernement irresponsable tout à leur profit.

La Russie est maintenant divisée en deux parties : L'une, composée de la grande majorité, des ouvriers et des paysans, des pauvres et des opprimés, des intellectuels et des esprits les plus clairvoyants, des soldats qui se rendent enfin compte du rôle qu'on leur fait jouer ; l'autre est composée du groupe des oppresseurs et comprend Trépotoff, Pobiédonotseff, les généraux qui en Mandchourie se sont sauvés devant les Japonais, mais qui ont commandé le feu sur les paysans et sur les ouvriers, les fonctionnaires et les espions de police, enfin les bandes noires.

Tirez-vous sur vos frères, transpercez-vous de vos baïonnettes la poitrine des braves qui luttent pour la liberté ? Souvenez-vous que vous êtes les enfants des paysans, souvenez-vous que vos frères et vos pères sont demeurés aux champs et que le gouvernement ordonne à vos camarades de les tuer.

Soldats et Marins, les représentants du peuple légalement élus par les travailleurs et les paysans, vous déclarent solennellement que sans parlement il ne saurait exister un

gouvernement légal. Les ordres qui peuvent en émaner n'ont aucune valeur morale, et n'ont qu'un but : combattre et opprimer le peuple qui aspire à la liberté.

Nous en appelons à vous, nous vous demandons de vous ranger sous la bannière du peuple, sous la bannière de vos frères.

Tout soldats qui tire sur le peuple est un criminel et un traître au peuple.

Soldats et Marins, votre devoir le plus sacré est de défendre le peuple et son parlement contre le gouvernement d'oppression et de massacre. C'est à vous qu'appartient la noble tâche de libérer la patrie.

Le procureur général a ordonné des poursuites contre les membres de la Douma qui ont signé ce manifeste. Le chef d'accusation porté contre les députés est la violation de la section 129 du code criminel. Aucune arrestation n'a encore été faite et les démocrates constitutionnels spécialement ne pensent pas que leurs représentants seront poursuivis. Il est entendu que les membres arrêtés seront admis à caution pendant leur procès. Les comités exécutifs craignent que les menaces de poursuites suspendues sur la tête de leurs chefs les rendent inéligibles aux prochaines élections, comme dans le cas du professeur Mulkog et de M. Hessen et autres qui ont été expulsés, par ce moyen, de l'ancienne Douma.

Un grand nombre de députés se retirent à St Pétersbourg chez des amis, d'autres sont repartis en province.

Le gouvernement en ordonnant les poursuites semble avoir eu en vue de couper court aux manifestes que les ex-députés pourraient émettre de concert avec les terroristes.

Les meneurs révolutionnaires sont dans une jubilation qu'ils ne cherchent nullement à dissimuler. Ils espèrent que la mutinerie de Sveaborg va entraîner le mouvement révolutionnaire et que la grève générale va se produire à bref délai. Ils annoncent que près de la moitié de l'armée n'attend que l'occasion pour passer à la révolution.

Le comité ouvrier a donné avis aux syndicats de Pétersbourg, de Moscou et des centres industriels de l'empire, de se tenir prêts à proclamer la grève générale à douze heures d'avis.

Le comité de propagande militaire déploie une activité incessante. Les membres de ce comité affirment que les équipages de Pétersbourg sont prêts à entrer dans le mouvement, et que bientôt ils auront à leurs dispositions tous les navires de la flotte de la Baltique.

Mercredi matin les 1,500 hommes de la septième brigade d'infanterie de marine dont on suspectait la loyauté ont été faits prisonniers.

L'Etoile Polaire, le yacht de l'empereur est sous pression à quelque distance du palais de Péterhoff, et se tient prêt à prendre la mer à une heure d'avis.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné à Ottawa, et portant à l'endos : "Soumission pour tours d'acier", seront reçues jusqu'à midi,

LE 1ER JOUR D'AOUT 1906

pour la construction de tours en acier galvanisé pour phares, requises par le Département de la Marine et des Pêcheries.

Les devis et dessins des tours requises peuvent être obtenus au Département de la Marine et des Pêcheries à Ottawa.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$300 (Trois cents dollars), lequel chèque sera confisqué, si le soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée refuse d'exécuter le contrat et de fournir les tours. Les chèques seront retournés à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le Département ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans y être autorisés par le Département ne seront pas payés.

F. GOURDEAU

Député-ministre de la Marine et des Pêcheries.

Département de la marine et des Pêcheries. Ottawa, Canada, 10 juillet 1906.

Feu le Capt. N. F. Patenaude

Notre population a été grandement surprise, mercredi matin, à son réveil, d'apprendre la mort de notre ancien concitoyen M. le capitaine N. F. Patenaude. Le défunt était indisposé depuis dimanche seulement, et rien ne pouvait faire croire à une fin aussi soudaine. Il eut cependant le temps de recevoir les derniers sacrements.

M. Patenaude était le propriétaire de l'importante fonderie de ce nom, et il occupa à Sorel plusieurs charges importantes, entre autres, celle d'échevin, à diverses reprises.

Il était le président actif et zélé des Forestiers Indépendants depuis plusieurs années.

Il était très estimé, et comptait parmi les libéraux les plus en vue de la ville.

Il laisse pour déplorer sa perte son épouse, née Mlle Anna Crépeau, et Mlle Edmée, sa fille adoptive.

Nous leur offrons nos condoléances les plus sincères dans le grand malheur qui les frappe.

Les funérailles du défunt ont eu lieu ce matin, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Hy. Beauchemin, P. Guévremont, shérif, J. A. Chênevert, F. Gélinas, A. Martin, L. S. Robitaille, Jos. Dauphinais, F. N. Chagnon, et les porteurs du corps, MM. Emile Sénécal, Ovila Crépeau, M. Patenaude, Jos. Sénécal, F. D. Caron, Jos. Héroux.

Un chœur puissant, sous la direction de M. A. P. Vanasse, a rendu du chant très imposant.

Un grand nombre de tributs spirituels et floraux ont été déposés sur la tombe du défunt, entre autres une magnifique couronne en fleurs naturelles, par les membres de la Cour Richelieu des Forestiers Indépendants, qui ont assisté en corps aux funérailles.

La fanfare de la ville précédait le cortège et, à joué plusieurs marches funèbres.

Un drapeau à mi-mât flotte sur l'hôtel-de-ville depuis mercredi, en mémoire du défunt.

CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale des Forestiers Indépendants, Cour Richelieu, No 1348, tenue hier, il a été résolu :

1e. Les membres de cette Cour ont appris avec regret le décès, presque subit, de M. le capt. N. F. Patenaude, leur président, et l'un des membres les plus influents de cette société, comme l'un des citoyens les plus estimés de la ville de Sorel.

2e. En témoignage de respect, d'estime et d'amitié pour le défunt, les membres de cette cour assisteront en corps à ses funérailles.

3e. Les membres de cette cour prient Madame N. F. Patenaude et les autres membres de la famille du regretté défunt, d'accepter l'expression de leurs vives sympathies, dans le malheur qui vient de les frapper, en enlevant à leur estime et à leur amitié celui qui fut un bon époux, un bon citoyen et un excellent camarade.

4e. Que copie des présentes résolutions soit transmise à Mme Patenaude et adressée aux journaux de la localité.

Par ordre A. P. VANASSE Secrétaire

Feu Mme Antonia Barolet

Nous avons appris avec peine la mort de Mme Antonia Barolet, arrivée la semaine dernière, à Providence, R.I. Elle n'était âgée que de 35 ans.

Elle laisse pour déplorer sa perte sa vénérable mère, née Chênevert, et son frère, M. le Dr L. P. Barolet, dentiste, de Pawtucket, R. I. La regrettée défunte était née à Putnam, Conn., où elle a fait ses études élémentaires. Elle a continué son cours classique à Villa Maria, de Montréal, et son éducation musicale au conservatoire New-England, de Boston ; ensuite à New-York et Paris, où elle a obtenu de grands succès comme cantatrice remarquable.

Nous offrons à la famille nos condoléances les plus sincères.

FEU M. E. A. ALLARD

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Emile-Aurore Allard, décédé samedi, à St-François du Lac, à l'âge de 37 ans.

Il était le frère de l'hon. M. Allard, que nous prions d'agréer nos plus sincères condoléances.

Guérisons Miraculeuses

Des milliers de pèlerins venus de toutes les parties du pays envahissaient le 26 juillet, le village de Ste Anne de Beaupré, et, comme les années passées, la fête de la grande thaumaturge a été marquée de plusieurs guérisons miraculeuses.

Parmi les nombreux pèlerinages, se trouvait celui de Kingston, Ont., sous la direction de Mgr Gauthier. Il se composait de pas moins de 1500 pèlerins.

C'est Mgr Gauthier qui a chanté la grand-messe, à 9h 30 a. m., assisté de M. l'abbé Cloutier, aumônier de l'hôpital du Sacré-Cœur, qui remplissait les fonctions d'archiprêtre.

Le sermon a été donné par le R. P. Gona, rédemptoriste, et en anglais par un rédemptoriste de l'église St Patrick, de Québec. La vaste basilique n'était pas assez grande pour contenir tous les fidèles. Elle était bondée, cependant. Mais il y avait presque autant de pèlerins dehors. Mercredi soir, les pèlerins de Kingston ont fait une grande procession à l'intérieur de l'église, précédés d'une statue de Ste Anne que portait Mgr Gauthier.

Une petite fille de 5 ans, aveugle de naissance, a alors été guérie. A la fin de la procession, elle a commencé à voir un peu et aujourd'hui elle voit très bien.

Un infirme faisant partie du pèlerinage de Platsburg, privé depuis longtemps de l'usage de ses jambes et se traînant péniblement sur deux béquilles, s'est relevé guéri après la communion et a laissé là ses béquilles, qui ont été suspendues à la pyramide d'instruments de toutes sortes, qui s'élève en arrière de l'église et qui témoigne des nombreuses guérisons opérées par la bonne Ste Anne.

Malheureusement, il n'y a pas à Ste Anne de bureau de constatation. C'est une grande lacune qui fait que la plupart du temps on ne peut connaître les noms des miraculés. Très souvent ce n'est que par les béquilles, les cannes ou autre instrument d'infirmité, abandonnés près de la balustrade ou au pied de la statue de Ste Anne, que l'on constate que des guérisons miraculeuses ont eu lieu. Mais il n'est pas possible de rejoindre les personnes qui ont été l'objet des faveurs de la grande thaumaturge. En conséquence, de nombreuses guérisons miraculeuses, des miracles éclatants restent ainsi ignorés, ou très peu connus. Un bureau de constatation régulièrement organisé serait donc très utile.

Un jeune homme de Montréal qui accompagnait à Ste Anne un malade du nom de Costellow, aussi de Montréal, disait au cours d'une entrevue : "Il s'opère ici beaucoup plus de guérisons miraculeuses qu'on ne le croit généralement, mais la plupart ne sont pas connues faute d'un bureau de constatations. Je suis à Ste Anne depuis trois semaines, et j'ai été témoin de deux guérisons dont on n'a guère parlé. Il y a quelques jours, une femme arrivait à Ste Anne avec son enfant, un petit garçon marchant avec deux béquilles. Ces jours derniers pendant qu'ils étaient à l'église, la mère dit à son enfant : "Va trouver la Bonne Ste Anne et demande-lui de te débarrasser de tes béquilles, que tu n'en a plus de besoin." Et l'enfant fit ce que sa mère lui disait. Il alla se placer au pied de la statue et cria à Ste Anne les paroles que sa mère lui avait dites. Puis il revint près de sa mère après avoir abandonné ses béquilles. Il marchait facilement. Il avait instantanément recouvré l'usage de ses jambes."

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux clients que j'aurai cet automne, les plus beaux capots de FOURRURES pour dames et messieurs, qu'il y ait sur le marché, à des prix défiant toute compétition. N'ayant que peu de dépenses cela me permet de vendre à bon marché.

A. MATHIEU, Marchand, bijoutier, Sorel.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Guérit les béchtes de Colique, Spasmes, Amalgams, Douleurs, etc. — Prenez ce sirop. En vente partout.

Sirop d'Anis Gauvin

A SOREL

Le Révd M. Gill est en promenade chez son frère M. Napoléon Gill.

Mlle Victoria Cartier est en promenade chez son oncle, M. J. A. Chênevert.

Mlle Taillon, d'Ottawa, ont passé quelques jours en promenade chez Mme Hy. Beauchemin.

M. Oswald Lebœuf, de Haverhill, est en visite chez des parents et des amis, pour quelques jours.

Mme J. Emile Rajotte et son fils Emile, sont en promenade à Champlain, à la Villa des Erables, chez Mme Gus. Hardy.

M. T. D. Pontbriand, gérant de la banque Molson, à Chicoutimi, était dans sa famille au commencement de la semaine.

La pêche, aux Iles de Sorel, commence à être abondante. Tous ceux qui y sont allés cette semaine ont rapporté beaucoup de poisson.

Mme Veuve M. Bousquet, Mlle Alice Dauphinais, de Montréal, Mlle Alice Demers, de Manchester, N. H., sont en visite chez M. Louis Dauphinais.

M. et Mme Adélar Lanctôt, accompagnés de leurs nièces Mlle Dorion, ont passé la semaine aux Iles de Sorel, dans le palais flottant de M. Geo. Magnan.

Parmi les nombreux étrangers qu'il y avait au Chateau Frontenac, cette semaine, se trouvaient M. et Mme J. B. Brisson et leur fils Thomas, d'Ottawa; Mme J. H. Provost, de Ashland, Oregon.

Mlle Albina Letendre, de Manville R. I., partie de Sorel, depuis 18 ans, est en promenade chez M. Calixte Pélouquin, son oncle, pour quelques jours.

Il y aura dimanche, sur le parc Royal, une partie de Baseball, entre les clubs Royal de Sorel, vs Stars de Montréal.

Ce club est très bien connu du public sorelois.

La partie commencera à 2 hrs.

Au delà de 1400 pèlerins de Sorel et des paroisses environnantes sont partis d'ici lundi soir, pour Ste-Anne de Beauré. Ce pèlerinage annuel était sous la direction du Révd M. le chanoine Bernard. Tous sont revenus mercredi matin, enchantés de leur voyage.

A. Mathieu, Opticien diplômé par le Dr J. Jehim Prume, ancien élève de l'Université de Paris, gradué et membre de l'Association des Opticiens de la province de Québec. Examen de la vue gratis, de 9 hrs à 11 hrs a. m., de 2 hrs à 4 hrs p. m., et le soir de 7 à 9 heures.

A. MATHIEU, Opticien spécialiste, Sorel.

On a commencé, lundi, à démolir la grande maison, propriété du club nautique, en face de l'hôtel des postes.

A la place sera construite une magnifique maison à trois étages, de 40 pieds par 50 pieds.

La nouvel édifice sera construit avec toute la célérité possible.

Une véritable épidémie de crimes sévit en ce moment au Canada. Ils nous effraient d'autant plus qu'on n'y était pas habitué en notre paisible pays. La guerre déclarée à l'alcool n'a pas commencé un jour trop tôt.

Heureusement que dans notre district nous sommes exempts, depuis bien des années, de ces affreux crimes.

Si vous avez des tordeurs qui ne fonctionnent pas bien, envoyez-les à la boutique de Wm Côté, qui vous les remettra comme des neufs.

C'est chez M. Wm Côté que vous vous procurerez le plus bel assortiment de lumières Auer incandescente. Le plus beau choix que l'on puisse voir.

Sorel, 27 juillet 1906.—2f

A l'occasion de la mort de M. N. F. Patenaude, les membres du club Nautique, à leur assemblée du 2 courant, ont résolu d'offrir leurs condoléances à sa famille éprouvée.

J. B. T. LAFRENIÈRE, Secrétaire. Sorel, 2 août 1906.

Durant la saison des chaleurs, les gens qui veulent se reposer et prendre le bon air se demandent souvent, où ils doivent aller, pour faire un voyage agréable et qui ne coûte pas trop cher. Il n'y a peut-être pas un endroit, dans la Province de Québec, comme Sorel, pour être favorisé pour les beaux voyages sur l'eau. En effet la Cie du Richelieu nous offre les plus grands avantages, sous ce rapport, que l'on puisse désirer.

D'abord le voyage de Sorel à Chambly, par le vapeur *Chambly*, les lundis, mercredis et vendredis. Vous partez d'ici dans l'après-midi pour revenir le lendemain. C'est vingt quatre heures sur l'eau pour respirer l'air pur et embaumé, à travers les plus beaux paysages que l'on puisse désirer.

On bien encore le *Berthier*, qui passe ici les lundis, mercredis et vendredis soir, vers 8 heures, pour descendre à Trois-Rivières.

Quoi de plus beau que cette excursion, par une belle veillée, sur le lac St Pierre! Le *Berthier* part le lendemain matin de Trois-Rivières, et il remonte le fleuve par le nord, passant ainsi à travers les Iles jusqu'à Berthier, où les passagers sont transférés sur la *Mouche-à-feu*, qui arrive ici à midi.

Il y a aussi le voyage au Saguenay, qui dure trois jours. Inutile de répéter les scènes grandioses qui se présentent à l'œil tout le long de ce voyage de santé.

Une excursion qui attire aussi beaucoup de monde, c'est celle de Montréal pour remonter le fleuve jusqu'à Prescott, ou sur le lac Ontario jusqu'à Toronto.

Le voyage de Montréal à Prescott est court, on le fait en deux jours, mais ce de choses intéressantes à voir, surtout le passage à travers les canaux, celui de Soulanges, particulièrement. Inutile de répéter les scènes grandioses qui se présentent à l'œil tout le long de ce voyage de santé.

Une excursion qui attire aussi beaucoup de monde, c'est celle de Montréal pour remonter le fleuve jusqu'à Prescott, ou sur le lac Ontario jusqu'à Toronto.

Le voyage de Montréal à Prescott est court, on le fait en deux jours, mais ce de choses intéressantes à voir, surtout le passage à travers les canaux, celui de Soulanges, particulièrement. Inutile de répéter les scènes grandioses qui se présentent à l'œil tout le long de ce voyage de santé.

Une excursion qui attire aussi beaucoup de monde, c'est celle de Montréal pour remonter le fleuve jusqu'à Prescott, ou sur le lac Ontario jusqu'à Toronto.

Le voyage de Montréal à Prescott est court, on le fait en deux jours, mais ce de choses intéressantes à voir, surtout le passage à travers les canaux, celui de Soulanges, particulièrement. Inutile de répéter les scènes grandioses qui se présentent à l'œil tout le long de ce voyage de santé.

Une excursion qui attire aussi beaucoup de monde, c'est celle de Montréal pour remonter le fleuve jusqu'à Prescott, ou sur le lac Ontario jusqu'à Toronto.

Le voyage de Montréal à Prescott est court, on le fait en deux jours, mais ce de choses intéressantes à voir, surtout le passage à travers les canaux, celui de Soulanges, particulièrement. Inutile de répéter les scènes grandioses qui se présentent à l'œil tout le long de ce voyage de santé.

STE-ANNE DE SOREL

M. le lieutenant colonel Ed. Paul et son épouse sont arrivés mardi d'un voyage à St-Michel de Bellechasse, où ils ont été en visite chez des amis. En revenant, ils sont arrêtés à Québec et à Trois-Rivières, pour rencontrer des amis qui ont été heureux de les revoir.

M. le colonel et son épouse, sont enchantés de leur voyage et de la réception qui leur a été faite partout où ils sont allés.

La récolte du foin est en partie terminée dans notre paroisse. Le rendement est satisfaisant. Tout le reste de la récolte a une très belle apparence. Jusqu'à présent nos cultivateurs sont satisfaits.

NICOLET
La drague *St-Pierre* a commencé depuis quelques jours ses opérations dans la rivière Nicolet, sous la surveillance de l'inspecteur J. N. Jutras. Les travaux sont poussés avec activité, et nous espérons que, avant longtemps, nous aurons, à l'entrée de la rivière Nicolet, un beau et bon port de refuge.

ST-AIME

Les travaux au collège des Frères Ste-Croix avancent rapidement. M. Roch Pelletier, entrepreneur, fait diligence, pour que le tout soit terminé pour l'entrée des élèves. Les nouvelles constructions sont très élégantes et donnent à l'ensemble un aspect tout nouveau.

Désormais le collège de Saint-Aimé ne le cèdera en rien aux autres établissements de ce genre dans la Province de Québec. Il y aura cinq classes commerciales, une salle d'études très vaste, une grande et jolie chapelle, deux beaux grands dortoirs, une superbe salle de récréation avec gymnase, une salle de musique et un théâtre bien montés, un cabinet de photographie et de clavographie, et un salon pour barbier.

La cour extérieure est assez vaste pour y tracer deux diagrammes pour club de baseball.

Il y a aussi deux jeux de balles-au-mur, une tournoiète à six anneaux, seize balançoires à fauteuil, et une échelle trapèze. Une véranda de 160 pieds peut abriter tous les élèves en temps de pluie.

Il va sans dire que les élèves se réjouissent de ces belles améliorations, qui ne contribueront pas peu à les attacher davantage à leur alma mater.

Nous félicitons les Frères Ste-Croix d'avoir su faire de leur collège une maison d'éducation de premier ordre.

Une grande kermesse doit avoir lieu du 5 au 12 août prochain au profit de cette institution. Il y aura, dit-on, grande attraction chaque soir.

Rapport du concours de pièces de paroisse tenu par la Société d'Agriculture du comté de Richelieu, le 16 juillet dernier 1906.

PAROISSE DE STE-VICTOIRE

Blé d'inde à silo.—1er prix Oct. Bardier, 2e Pierre Dufault, fils P.; 3e Noël Pélouquin, 4e Adélar Gaudette.

Blé d'inde canadien.—1er prix Eugène Marchand, 2e Napoléon Pélouquin, 3e Alfred Bardier, 4e Frs. Lavallée.

Patates.—1er prix James Nelson, 2e Michel Laroche, 3e Noël Pélouquin, 4e Paul Harpin.

Betteraves ou carottes.—1er prix Michel Laroche, 2e Paul Ethier, fils;

Fourrages verts.—1er prix Antoine Dufault, 2e François Potvin, 3e Michel Laroche, 4e Xavier St-Martin.

Mil.—1er prix Adélar Gaudette, 2e Elie Girouard, 3e François Potvin, 4e J. B. Lavallée.

Trèfle.—1er prix Michel Laroche, 2e Elie Girouard, 3e François Lavallée, 4e Emile Daoust.

Avoine ou gaudrioles.—1er prix Pierre Dufault, fils P.; 2e Louis Vilandré, 3e Philiat Poirier, 4e Paul Ethier, fils.

Orge.—1er prix Joseph Gaudette, 2e Michel Laroche, 3e Napoléon Pélouquin, 4e Antoine Dufault.

Blé.—1er prix Napoléon Cournoyer, 2e Antoine Dufault, 3e Louis Vilandré, 4e Alfred Bardier.

Pois.—1er prix Alex. St-Martin, 2e Israël Laroche.

Pacages.—1er prix Elie Girouard, 2e Michel Laroche, 3e Antoine Dufault, 4e Adélar Gaudette.

Jardins potage.—1er prix Pierre Pélouquin, 2e Laurent Lussier, 3e Rév. Jos. Bozdry, 4e Wilbrod Vincent.

Le plus beau chemin.—1er prix Napoléon Cournoyer, 2e Antoine Dufault, 3e Elie Girouard, 4e François Potvin.

PIERRE POTVIN, juge.

PAROISSE DE ST-ROBERT

prix Jean Peltier, 2e Paul Laroche, [fils David], 3e Barth. Lemoine, 4e Philippe Cournoyer.

Trèfle.—1er prix Ant. Peltier, 2e Jos. Peltier, 3e J. P. Paquin, 4e Hyac. Farly.

Mil.—1er prix Ed. Tucker, 2e Philippe Cournoyer, 3e Paul Lemoine, 4e Barth. Lemoine.

Pacages.—1er prix Naz. Pélouquin, 2e Ulric Dodge, 3e Charles Tucker, 4e Guil. Delainy.

Betteraves, carottes et choux de Siam.—1er prix Narc. Pélouquin, 2e Hyac. Farly, 3e Naz. Pélouquin, 4e J. P. Paquin.

Gaudrioles.—1er prix Paul Lemoine (fils Charles), 2e Barth. Lemoine, 3e Hyac. Farly, 4e J. P. Paquin.

Blé.—1er prix Jos. Peltier, 2e Guil. Delainy, 3e Hyac. Farly, 4e Charles Tucker.

Orge.—1er prix Paul Cournoyer, (fils Pascal), 2e Jos. Peltier, 3e Isaac Gagnon, 4e Ulric Dodge.

Jardin potager.—1er prix Cyrille Parenteau; 2e Nazaire Pélouquin, 3e Philippe Cournoyer, 4e Hyac. Farly.

Avoine.—1er prix Paul Lemoine (fils Charles), 2e Naz. Pélouquin, 3e Barthélemi Lemoine, 4e Hyac. Farly.

Tabac.—1er prix Cyr. Parenteau, 2e Rév. C. H. Rivard, 3e Joseph Cournoyer, 4e Hyacinthe Farly.

ALEX. ST-MARTIN, Juge.

PAROISSE DE ST-JOSEPH

Patates.—1er prix Arthur Cournoyer, 2e Michel Pélouquin, 3e William Pélouquin.

Blé d'inde.—1er prix La Cartier, 2e Tanicse Cournoyer, 3e Arthur Cournoyer.

Avoine.—1er prix J. Bte Ausant, 2e Tanicse Cournoyer, 3e Honorius Laprade.

ALEX. ST-MARTIN, juge.

PAROISSE DE STE-ANNE

Avoine ou gaudrioles.—1er prix Olivier Forcier, 2e Nap. Salvail, 3e Jos. Ed. Paul.

Mil ou trèfle.—1er prix Paul Bibeau, 2e Paul Mongeau, fils P.; 3e Napoléon Salvail.

Patates.—1er prix Paul Rajotte, 2e Dosthée Latraverse, 3e Nazaire Bérard.

Blé d'inde.—1er prix Paul Rajotte, 2e Paul Mongeau, fils P.; 3e Paul Pélouquin.

Pacages.—1er prix Dos. Latraverse, 2e Paul Bibeau, 3e Moïse Laspérance.

Carottes et choux de Siam.—1er prix Dosthée Latraverse, 2e Jos. Bibeau, 3e Olivier Forcier.

ALEX. ST-MARTIN, juge.

SOREL PAROISSE ET CITÉ

Orge.—1er prix Narcisse Laroche, fils P.; 2e Elz. Aubuchon, 3e Nap. Chalifoux, 4e Art. Rajotte, 5e Arthur Mandeville.

Avoine.—1er prix Paul Mandeville, 2e Paul Lavallée, 3e Narcisse Laroche, 4e Benjamin Laroche, 5e Nap. Chalifoux.

Mil et trèfle.—1er Nap. Chalifoux, 2e Sérap. Guévremont, 3e J. Bte Lemoine, 4e J. Bte Guévremont, 5e Régis Latraverse.

Patates.—1er Sérap. Guévremont, 2e J. Bte Guévremont, 3e Naz. Peltier, 4e Ol. Champagne, 5e Narc. Rajotte.

Blé d'inde canadien.—1er Naz. Peltier, 2e Ol. Champagne, 3e Lactance Marchessault, 4e Paul Lavallée, 5e Elz. Aubuchon.

Carottes.—1er Régis Latraverse, 2e Paul Lavallée, 3e J. Bte Guévremont, 4e Séraphin Guévremont, 5e Narc. Laroche, fils P.

Betteraves.—1er Séraphin Guévremont, 2e J. Bte Guévremont, 3e Paul Mandeville, 4e Régis Latraverse, 5e Paul Lavallée.

Choux de Siam.—1er Séraphin Guévremont, 2e J. Bte Guévremont, 3e Paul Lavallée, 4e Paul Mandeville, 5e Régis Latraverse.

ALEX. ST-MERTIN, juge.

P. F. Arpin, Sec. Trés. S. A. C. R.

A VENDRE

A Yamaska Est, le magasin de feu Pierre Letendre, situé près de la rivière Yamaska, à quelques verges de la gare du Québec Southern. La bâtisse est très vaste et construite en briques solides. Cette maison de commerce existe depuis près de cinquante ans. Venez voir, et si vous voulez vous établir, vous serez satisfait. Cause de la vente, le décès du propriétaire.

S'adressez à Madame Vve P. LETENDRE Yamaska Est. 3 Août 1906.—juo

LE PACIFIQUE CANADIEN.

On demande des Moissonneurs

EXCURSIONS de SECONDE-CLASSE au MANITOBA, SASKATCHEWAN,

(mais pas à l'Ouest de Estevan, Moosejaw, Saskatoon et Prince Albert)

\$12

LE 30 AOUT

de toutes les Stations de la Province de Québec.

Pourvu que l'acheteur travaille aux récoltes pendant 30 jours, et qu'il produise un certificat du fermier à cet effet, un billet lui sera vendu pour retourner pour \$18, pourvu que le retour s'accomplisse avant le 30 Novembre, 1906.

Pour plus amples renseignements quant aux Conditions de l'excursion, Billets, etc., s'adresser à E. HEBERT Agent général des passagers, Montréal.

3 Août 1906.—4f

Le tombeau de Charlemagne

Les journaux de Paris publient des dépêches d'Aix-la-Chapelle, disant que l'autre jour, a été ouvert, dans la chambre du trésor du monastère, le sarcophage de Charlemagne.

Le chapitre d'Aix-la-Chapelle et quelques capitulaires du dôme de Cologne étaient présents, ainsi que le directeur du Musée d'art industriel de Berlin, le bourgmestre d'Aix-la-Chapelle et le président de la province; un peintre, un photographe, un greffier et l'orfèvre du trésor d'Aix-la-Chapelle assistaient également à l'opération.

Le chanoine Bellistein, avant d'ouvrir le sarcophage, a fait la déclaration suivante:

"Ce sarcophage va être ouvert d'abord pour rendre hommage à la mémoire de Charlemagne, mais surtout pour répondre à un désir de l'empereur; il va être ouvert sur la demande écrite du conseiller secret Lessing, de Berlin, et avec la permission du cardinal Fischer."

L'orfèvre a ouvert d'abord le précieux sarcophage, puis le cercueil de Charlemagne; on y a trouvé les trois documents qui y avaient été déposés en 1481, 1483 et 1861. Les restes de Charlemagne étaient intacts et enveloppés de deux lincauls; on les en a retirés et on a essayé de les photographier; ils sont composés d'étoffes précieuses, mais les conditions de lumière n'étant pas favorables, on s'est décidé de les envoyer à Berlin.

Les deux pièces en question sont originaires de l'Orient et proviennent d'ateliers turcs; on attribue la date de l'une d'elles à dix siècles et celle de l'autre à douze siècles; on croit que l'une d'elles a été envoyée à Frédéric Barberousse par un sultan.

Les deux pièces seront rapportées à Aix-la-Chapelle après avoir été étudiées et photographiées à Berlin.

Une dépêche de Berlin dit que l'ouverture du tombeau de Charlemagne a eu lieu sur le désir de l'empereur, principalement pour permettre au professeur Lessing, auteur d'un ouvrage sur les industries textiles dans l'antiquité, de photographier les tissus précieux venus d'Orient et datant des dixième et douzième siècles, qui enveloppent les reliques du Grand Empereur.

Bons mots

Bébé est prévoyant.

Bébé n'aime pas les œufs. Sa maman veut qu'il en mange, pour faire comme tout le monde.

Hier soir, Bébé redemande des œufs. La mère enchantée:

—Très gentil, Bébé, d'en manger deux fois.

Et bébé, la bouche pleine.

—C'est pour qu'il n'en reste plus pour demain.

Au dessert, chez les parents de Mlle Madeline:

La domestique apporte religieusement sur la table une bouteille de *Moulin-à-Vent* recouverte de toile d'araignée et de poussière:

—Maman, s'écrie le baby, regardant avec étonnement la bouteille poussiéreuse, tu ne donneras pas du vin sale?

VIN DE SAINT-LEON

Toujours plus bas prix que partout ailleurs.

CHEZ A. MATHIEU. Bijouteries, Montres Waltham et Elgin, Chaines, Bagues, Horloges et Jons de mariage 10k-14-18k. Toutes réparations faites avec soin. Je ne fais que de l'ouvrage de première classe.

A. MATHIEU, Horloger, bijoutier, opticien spécialiste, Sorel



SOUSSIONS

DES SOUSSIONS adressées au soussigné à Ottawa, et portant sur l'enveloppe: "Soumission pour l'enlèvement de l'épave du steamer "Protector", seront reçues jusqu'au dixième jour d'août 1906, pour l'enlèvement de l'épave du Steamer "Protector", actuellement submergé à Bar Point, à l'entrée de la Rivière Saguenay, P. Q.

Les personnes qui soumissionnent doivent expliquer la méthode par laquelle elles entendent enlever l'épave et quand elles se proposent de compléter le travail, le contrat devant stipuler l'enlèvement satisfaisant et complet, par des moyens approuvés, au temps indiqué dans la soumission et indiquer aussi ce qui l'on fera des matériaux enlevés, d'une manière approuvée par le département. Les matériaux dans l'obstruction, une fois l'enlèvement complet d'une manière satisfaisante, mais pas avant, deviendront la propriété de l'entrepreneur.

L'entrepreneur ne pourra prétendre à aucune compensation, à moins que le travail d'enlèvement ne soit complet de manière satisfaisante.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne à charte, égal à vingt pour cent du montant total de la soumission, le dit chèque devant être confisqué si le soumissionnaire refuse d'exécuter le contrat pour enlever l'épave.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera retourné.

Le département ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans y être autorisés par le Département, ne seront pas payés.

F. GOURDEAU, Député-ministre de la Marine et des Pêcheries.

Département de la Marine et des Pêcheries. Ottawa, 26 juillet 1906.—1f



Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à samedi, 18 août 1906, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un quai aux Grands Méchins, comté de Rimouski, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour quai aux Grands Méchins."

On peut consulter les plans et devis au ministère des travaux publics, Ottawa; aux bureaux de M. Ph. Béland, comités des travaux publics, bâtisses du bureau de poste, Québec; de M. Chs Desjardins, comités des travaux publics, bâtisses du bureau de poste, Montréal et au bureau du maître de poste de Dalibaire, comté de Rimouski, Qué.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de trois mille piastres (\$3,000.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptés seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GÉLINAS, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 19 juillet 1906.—2f

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisée cette publication.

Toujours plus bas prix que partout ailleurs.

CHEZ A. MATHIEU. Bijouteries, Montres Waltham et Elgin, Chaines, Bagues, Horloges et Jons de mariage 10k-14-18k.

Toutes réparations faites avec soin. Je ne fais que de l'ouvrage de première classe.

A. MATHIEU, Horloger, bijoutier, opticien spécialiste, Sorel

L'EXPIATION

Le mourant, Pierre de Jassans fit signe à son père et à sa mère d'approcher; et, de sa voix faible, un souffle :

—Je pense, dit-il, à cette enfant ! Quelques secondes, il regarda revivre aux prunelles inquiètes des deux vieillards le lointain souvenir ; Charlotte Desmont, la jeune fille devenue mère que leur rigueur l'avait contraint d'abandonner, l'envoyant lui-même aux colonies. Puis il reprit :

—Il est de mon sang ! — du vôtre... Je dois... Je veux !...

Il cessa. Le coma noya les prunelles. La mort commençait.

La douleur des premiers jours emporta la pensée de M. et de Mme de Jassans. Mais les dernières paroles de leur fils, ensuite, les hantèrent d'une obsession chaque jour plus haute.

M. de Jassans se raidit contre la suggestion :

—Notre devoir, dit-il, était d'agir comme nous l'avons fait :

Une indécision avançait en moue les lèvres de Mme de Jassans. Elle objecta :

—Le désir d'un mourant, cependant ?

M. de Jassans tenta d'éluder :

—Quel désir ? Il ne nous a rien dit en somme ! D'ailleurs, le pauvre garçon n'avait plus la lucidité.

Cette défaite, pourtant, ne le satisfaisait pas lui-même.

Il se prit à marcher, puis revenant vers sa femme :

—Alors, tu crois ?...

—Je crois que nous pourrions toujours lui laisser ce qui vient de Pierre.

—Je veux bien ! consentit M. de Jassans. Mais il y a de cela près de vingt ans ! Où le trouver ? Vit il encore seulement ?

—Nous retrouverons peut-être la mère ? et de là...

Les recherches de M. de Jassans leur révélèrent que Charlotte Desmont était morte depuis une douzaine d'années. Des voisins se rappelaient l'enfant, un petit garçon très éveillé, d'une intelligence précocée. Une parente ou une amie de la mère, une ouvrière aussi, plus jeune, l'accueillit. Tous deux avaient disparu.

M. de Jassans, depuis des semaines, poursuivait son enquête, lorsqu'à des annonces répétés dans les journaux, une réponse arriva. La personne cherchée se révélait. Elle signait Marthe de Bussienne et donnait son adresse, rue de Ponthieu.

—Une femme galante, s'inquiéta M. de Jassans. Où tout cela va-t-il.

Lorsqu'il se fut présenté à l'adresse indiquée, la camériste, l'aspect du salon, et la toilette de la femme qui l'y rejoignit bientôt, confirmèrent à M. de Jassans l'exactitude de son hypothèse. Il s'inclina et, grave, sans accepter le siège qu'on lui offrait :

—C'est vous, madame, demanda-t-il, qui avez bien voulu prendre soin de l'enfant de Charlotte Desmont ?

Presque agressive, Marthe de Bussienne leva la tête, et, à son tour, elle interrogea :

—Vous venez de la part de Pierre de Jassans ?

Un rire, en même temps, une contraction nerveuse plutôt, tirait ses lèvres. Et elle reprit avec un agitation soudaine :

—J'ai su toute l'histoire ! C'est la famille de Pierre de Jassans qui a fait le malheur de son amie !... Charlotte était une honnête fille. Abandonnée, elle a travaillé, lutté pour élever son enfant. Elle s'est tuée à la peine ! Peut-être même est-ce cet exemple qui m'a découragée, révoltée !...

Géné, M. de Jassans interrompit :

—Pierre de Jassans est mort, madame !

Un nouveau rire, un hoquet presque, souleva la poitrine de Marthe de Bussienne. Et, tout à coup, regardant le visiteur en face :

—C'est à M. de Jassans que j'ai l'honneur de parler ? Oh ! ne niez pas, monsieur, l'enfant vous ressemble !

Un moment interdit, M. de Jassans reprit, avec une politesse froide :

—Pourriez-vous, madame, me renseigner sur le sort de ce jeune homme ?

Marthe de Bussienne, haineusement, regardait M. de Jassans.

Une réponse irritée parut près de jaillir de ses lèvres, dans le coup de colère qui animait sa face. Mais elle se contint, dit simplement :

—Pas en ce moment, monsieur !

—Puis-je espérer, du moins, que vous vous voudrez bien m'aider ?...

—Vous désirez le voir ?

—Oui, madame !

—Eh bien, monsieur, dit Marthe de Bussienne, je vous le promets, vous le verrez !

Dehors seulement, M. de Jassans regretta de n'avoir pas questionné davantage.

—Que veux tu ? explique-t-il à sa femme, ma situation était délicate. Me voir reconnu, blâmé par cette fille !... J'avais hâte de sortir !... nous mener ?

La pensée que le jeune homme ressemblait à ce point au grand père, émut chez les deux vieillards des cordes assoupies. Le temps, peu à peu, avait modifié les apparences. Le nouveau devoir qu'ils s'efforçaient à remplir comportait pour eux une douceur secrète. Marthe de Bussienne avait mal tourné ; mais Charlotte Desmont était honnête. Quant à l'enfant, un ouvrier, sans doute ? Mais il tenait de Pierre. C'était un garçon intelligent. Ils l'aideraient, l'établiraient... A moins que ?

...Et un autre idée encore leur souriait. L'amour-propre de la mère, celui de Mme de Bussienne aussi plus tard, — car si sa vie était fâcheuse, l'argent du moins ne lui manquait pas, — avait pu les pousser à faire instruire cet enfant à la mesure en pension. Aussi bien l'existence même de cette personne ne lui permettait pas de le garder près d'elle... La preuve en était, d'ailleurs, qu'elle l'avait perdu de vue !

Un soir, enfin, une lettre de Marthe de Bussienne arriva :

—Elle l'a retrouvé ! s'écria M. de Jassans dès les premières lignes !

La suite de la lettre ralentit un peu sa lecture. Le jeune homme parlait le lendemain même pour un grand voyage. Ne connaissant les Jassans que pour le mal qu'ils avaient fait à sa mère, il ne lui appartenait point de s'empresser vers eux, quels que fussent leurs regrets. Néanmoins, il serait à leur disposition quelques instants avant son départ. Mme de Bussienne donnait l'adresse : Boulevard de Ménilmontant ; l'heure, six heures et demie !

—Six heures et demie ! se récria M. de Jassans ! mais il ne fait pas encore jour !

—Puisqu'il parti !

—Il est certain, accepta Mme de Jassans, qu'il ne peut pas se jeter dans nos bras ! Puis nous avons tant fait déjà.

Elle décida d'accompagner son mari, et leur coupé, le lendemain, les emmena dans la nuit.

Au seuil de la maison, Marthe de Bussienne les attendait. Elle les guida à travers des cours. A mesure qu'ils allaient, une rumeur confuse, qui croissait, déferlait à l'extérieur comme une mer, les frappa :

—Les quartiers populeux, expliqua Marthe de Bussienne, s'animent de bonne heure. Les ateliers, les usines...

Ils prirent un vouloir montèrent un escalier qu'un bec de gaz éclairait. Puis leur guide poussa la porte d'une chambre :

—Attendez ici un moment, pria-t-elle. Il s'éveille.

A la clarté de la bougie qui se consumait sur une table, M. et Mme de Jassans examinèrent la pièce :

—Le pauvre garçon n'a pas l'air riche, soupira Mme de Jassans.

—Elles en ont fait un ouvrier soupira le mari.

La rumeur indistincte continuait de leur arriver. Ils s'approchèrent de la fenêtre. Elle donnait sur une cour. Ils se turent, debout, immobiles, obscurément angoissés. De longues minutes coulèrent. Puis :

—Voulez-vous venir ? pria du seuil Mme de Bussienne.

Derrière elle, ils passèrent dans une seconde pièce. Par la fenêtre ouverte, où s'encadrait le jour naissant, la même rumeur s'engouffrait, plus violente, faite de cris, de chants de rires aussi. Elle cassa à coup :

—Regardez ! dit Marthe de Bussienne.

L'autorité du geste les jeta vers la fenêtre. Un peu à leur droite, ils virent un bâtiment bas, sinistre, puis, au milieu d'un carré de troupes contenant la foule, l'échafaud ; et, vers cet échafaud, un homme, livide, demi mort déjà, qui se rejette en arrière, qu'on pousse, qui bascule :

—C'est lui ! dit la fille.

Et, comme le mot sifflait, le couteau tomba.

JEAN REIBRACH.

Mœurs Bretonnes

Il n'est pas rare de voir en Cornouailles des noces de six à huit cents personnes, dernier vestige des coutumes celtiques. Cependant celles qui viennent d'avoir lieu à Berrien dépassent tout ce qui s'était vu jusqu'ici. Trois noces monstres fantastiques ont été celles de M. Plusquellec avec Mlle Dizès, au village de Kerizec-en-Serignac, et celles des deux frères Mestre qui épousaient les deux sœurs Kerriel, à Kerven-en-Berrien.

Favorisées par un temps splendide, elles ont eu lieu, comme d'habitude, en plein champ et ont duré trois jours. A la première, 1,200 personnes étaient présents ; aux secondes, près de 2,000 convives ont pris part au festin. A cette occasion, plus de 75 barriques de vin et de cidre ont été bues ; quinze bœufs, dix vaches, 30 veaux, un millier de volailles et de lapins ont été mangés. Le pain était fourni par des charrettes qui circulaient entre les travées. Enfin, on a également dévoré une quantité fantastique de tripes et d'andouilles.

A ces noces avaient été conviés les bardes les plus renommés de toute la Cornouailles, ainsi que les binouis fameux de Langonnet et les cornemuseurs de Bolazec qui ont fait entendre les meilleurs répertoires des chansons bretonnes.

Détail pittoresque : le troisième jour, près de deux mille mendiants, venus de dix lieues à la ronde ont festiné, à leur tour, en achevant ce qui restait de ces pantagruéliques agapes.

Pensées

L'univers est une espèce de livre dont on n'a lu que la première page quand on n'a vu que son pays.

STENDHAL

Il n'y a que les malheureux qui savent aimer.

DIDEROT

Le couvent, c'est l'alcool des femmes romanesques. C'est plus sentimental que le whisky, et plus vieux jeu, c'est aussi plus fier, mais c'est bien toujours le même but : oublier... s'oublier !...

Paul BOURGET

Une grande vie n'est souvent que le développement, la réalisation d'une seule parole.

Lucie FELIX FAURE

La curiosité de l'enfant va au devant de l'instruction ; ne manquez pas d'en profiter.

FENELON

Ce sont les grains légers qui rendent la bourse pesante.

BACON

Il n'est pas de vertu supérieure à la droiture ; elle résume en elle à peu près tout ce qui fait l'homme de bien.

Paul DOUMER



QUEBEC SOUTHERN RY.

Horaire des trains de Sorel, corrigé au 1er Décembre 1905.

Pour St-Hyacinthe et les stations intermédiaires, faisant Sorel, tous les jours excepté le dimanche, à 10 h. a. m. colonial, pour l'Est et l'Ouest.

Express pour St-Lambert et les stations intermédiaires, ainsi que Montréal via G.T.R., service direct, pas de changement de char ; fait aussi connexion avec les trains du C. V. R. et D. & H., pour New-York, Boston, Etc.

7.30 Hrs A. M.

Express pour Pierreville et les stations intermédiaires

11.30 h. a. m.

Express pour St-Hyacinthe, Jonction de Iberville et toutes les stations intermédiaires. Faisant connexion à Iberville avec le C.P.R., le C.V.R. et les trains du Rutland, pour Boston, New-York, etc.

3.35 h. p. m.

Chars dorciors de St-Hyacinthe à Boston via le Rutland Ry., char allant direct de Sorel à Boston via Iberville, et Rutland, R.R.

3.50 h. p. m.

Express pour Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires, aussi pour Boston, New-York et Portland via St-Lambert.

7.25 h. p. m.

ARRIVE à Sorel tous les jours excepté le dimanche à 7.15 hrs a. m.

10.40 h. a. m.

Express d'Iberville Junctions, St-Hyacinthe et stations intermédiaires

11.20 h. a. m.

Express de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires.

3.15 h. p. m.

Express de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires.

7.15 h. p. m.

Train local de St-Hyacinthe et stations intermédiaires.

7.50 h. p. m.

Le dimanche un train part de Montréal pour Sorel et Pierreville, à 8 hrs a. m. et de Sorel pour Montréal à 4.40 hrs p. m.

Billets de passages en vente à toutes les stations.

C. B. HIBBARD, R. A. TRUDEAU, Gérant Général, Surlintendant.

J. G. MOQUIN, Agent à la station Sorel, 19 janvier 1906.



Vapeur "Préfontaine"

ENTRE MONTREAL, CHAMPLAIN ET QUEBEC.

Départ de Sorel pour Montréal, le dimanche, à 1 heure, et le mercredi, entre 7 et 8 heures du matin.

Départ de Sorel pour Québec, le lundi soir et le jeudi soir, vers 9 hrs.

Le départ de Montréal pour Sorel se fera le lundi soir, et le jeudi soir, à 5 heures.

Fret reçu et délévié tous les jours au hangar, par

L. ST-HILAIRE, Agent à Sorel.

20 avril 1906.—ss



SULTANA MINE GRASSE

Autrefois pour nettoyer un poêle on se servait de la mine sèche, avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui, grâce à la MINE GRASSE SULTANA, avec un simple morceau de linge en frottant avec un peu de mine on obtient un lustre argenté magnifique sans se toucher les mains. Demandez votre prospectus "Une manière et une autre."

SULTANA MFG. CO. Montreal

SAISON 1906

Nous avons en stock le plus grand choix de la ville, en fait de marchandises de toutes sortes

Inutile de spécifier aucune ligne, parce que nous avons les magasins les mieux assortis.

Nous vous invitons de vouloir bien venir visiter nos magasins, car nous avons toujours un très grand choix de marchandises de fantaisie.

Visitez nos Départements, pour vous convaincre de nos BAS PRIX.

DEPARTEMENT POUR HOMMES, Une spécialité.

DEPARTEMENT POUR DAMES, Un très grand choix.

DEPARTEMENT DE HARDES FAITES, Le plus considérable de la ville.

DEPARTEMENT DE VAISSELLE, Une grande variété.

DEPARTEMENT DES JOUETS, Vous en aurez pour tout les goûts.

DEPARTEMENT DES MEUBLES, Nous défions toutes compétitions.

JUGEZ PAR VOUS MEME

Le plus grand magasin

de la ville de Sorel,

C. O. Paradis.

4 pour cent d'escompte—UN SEUL PRIX



Compagnie de Navigation

RICHELIEU et ONTARIO

DU PORT DE SOREL ET BERTHIER.

Le Québec et le Montréal, tous les jours, pour Québec, à 9.45 hrs p. m., et pour Montréal entre 1 heure et 2 heures a. m.

Le Berthier, capitaine A. Robillard, entre Montréal et Trois-Rivières, arrêtant au Port-St-François, Grand-Nord, Berthier, Sorel, Lanoraie, Lavaltrie, St-Sulpice, en allant et revenant.

Départ de Berthier pour Montréal, les mardis, joudis et samedis, à midi. Le dimanche à 3 hrs. p. m.

Départ de Berthier pour Sorel et Trois-Rivières, les lundis, mercredis et vendredis, vers 5 heures p. m.

Départ de Sorel pour Trois-Rivières, les lundis, mercredis et vendredis, vers 7 heures p. m.

Le Chambly, capitaine Valois, part de Sorel pour tous les ports de la Rivière Chambly, les lundis, mercredis et vendredis, vers 3.30 hrs p. m.

Part de Sorel pour Montréal, les mardis, jeudis et dimanche, vers 4 hrs p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, à 8.30 heures a. m. et 3.00 heures p. m. De Berthier pour Sorel à 11.30 heures a. m. et 5 heures p. m.

Le dimanche de Sorel à 2 heures et de Berthier à 5 heures p. m.

Il n'y a pas de traversée de Sorel à Berthier, le samedi matin.

Du samedi soir au lundi soir inclusivement, des billets de première classe, au prix d'un passage simple, seront vendus sur les bateaux de la Cie du Richelieu pour un voyage aller et retour.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel.

F. GELINAS, Agent. Avril 1906.

JOS. RIVET.

MANUFACTURIER DE

Ginger All, Soda plain, Soda Orme, Oidre, etc.

EAU MINÉRALE EAU DE JAVELLE.

28 Rue Sophie.—Sorel. 12 janvier 1906.—a

MAGASIN UP TO DATE.

Si vous voulez des bons Vins, Bière et Porter canadien ou anglais, les bons Brandy, Gin, Rye, Liqueurs canadiennes et françaises, Eau Gazeuse, Ginger Ale, Sodas, Oidre, Allez au Magasin CHAGNON.

Pour vos Théas, Cafés, Amendes et Raisins de toutes sortes, Pommes, Oranges, allez au magasin CHAGNON

Cigares, Cigarettes, Tabacs de toutes sortes, Pipes, etc. Allez au Magasin CHAGNON.

Pour des Biscuits, Crackers, Sucreries à la livre, en boîtes, Chocolats, etc., tout cela est EN VENTE CHEZ

F. N. CHAGNON, MARCHAND, Sorel, P. Q.

Bell Tel. No 71, 1er Déc. 1905.—a



Expression Désolante. NEUDORF, T.N.O., CAN.

Na fille a joui d'une bonne santé jusqu'à depuis deux ans environ, quand elle donna signe de découragement. Après quelque temps elle sentit une douleur cuisante, suivie de convulsions sévères. On fit l'essai de plusieurs prétendus remèdes, mais sans succès apparent. Après qu'elle eut pris la première cuillerée des Toniques du Père Koenig pour les Nerfs les attaques cessèrent, et elle n'en a pas eues depuis.

Attesté par le Rév. L. Streich, JOS. OTT.

J'ai la satisfaction de dire que depuis que j'ai fait usage d'une bouteille de Tonique du Père Koenig pour les Nerfs, il y a environ six mois, je n'ai jamais senti le plus léger mal de tête, mal qui me faisait souffrir depuis dix ans, et dont les médecins n'ont jamais pu me guérir. Voilà ce que nous écrit Ph. McGahey, de Rivière-aux-Pins, Canada.

GRATIS Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé gratuitement à une adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuitement.

Ce remède a été préparé par le Rév. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par le KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00. 16 mars 1906.—a

Nouvelle Herse pour les Abatis

7 Dents de 14 pc.—Pesanteur 60 lbs. Dessin enregistré à Ottawa en 1903



Cette herse est faite spécialement pour travailler dans les terres nouvelles et à travers les souches, elle résistera partout. Nous avons aussi des Charrues pour la terre nouvelle.

Bons agents demandés partout. A. Belanger, 26 Mai 1905.—a